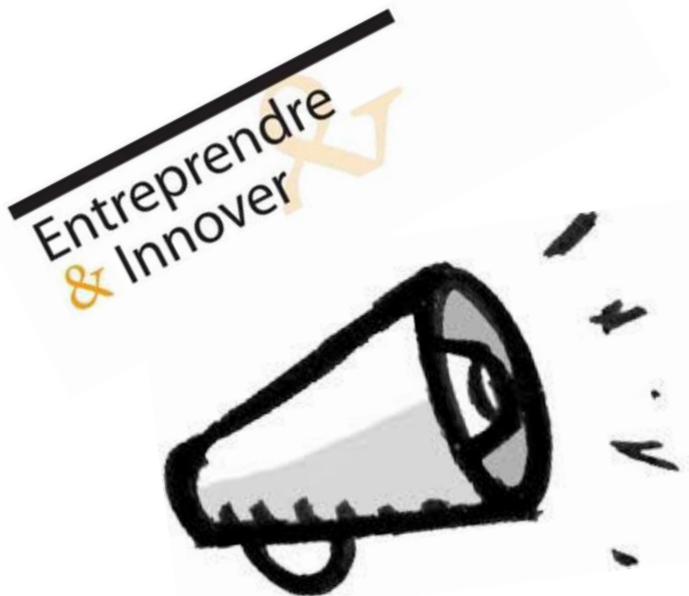


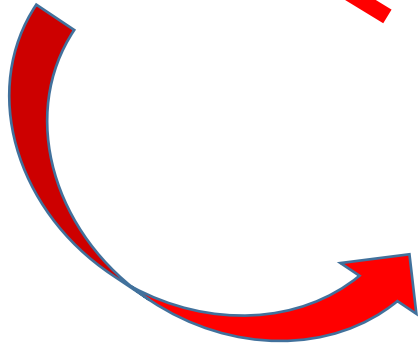
# « Evaluer » un article de recherche pour Entreprendre & Innover

## Expert professionnel



*Entreprendre & Innover défend cette idée de pouvoir partager des connaissances scientifiques **utiles** au monde professionnel...et c'est un défi qui n'est pas simple à relever, nous avons grandement besoin de vous !*

En réalité, on ne  
cherche pas à  
mettre une note



Mais à entamer un **dialogue** constructif



# A quoi sert mon évaluation ?

- ✓ **Aider l'auteur à améliorer son texte.** En dialoguant avec vous il pourra affiner progressivement sa pensée et rendre son texte compréhensible et attractif pour tous.
- ✓ **Juger de l'intérêt concret de la recherche menée :** Votre point de vue de **spécialiste** du sujet est essentiel car seuls les experts de la pratique peuvent juger de l'utilité des connaissances théoriques.



# Que s'est il passé avant ?

## L'auteur a :

1. mené une *recherche* (recueil de données, analyse selon un cadre théorique, identification de résultats intéressants) ;
2. choisi la revue *Entreprendre & Innover* = il s'est conformé, en principe, à nos recommandations pour écrire un texte adapté aux différents profils de nos lecteurs (voir le document « conseils aux auteurs ») ;
3. déposé son texte anonyme sur la plateforme, ainsi qu'une courte biographie, le résumé et les points clés, accessibles à l'éditeur = on dit qu'il a « soumis » son texte ;

## Le comité de rédaction a :

4. vérifié que le sujet correspond à ceux traités par la revue, le texte est anonyme, sa longueur est bonne/consignes, sa forme respecte dans les grandes lignes les consignes (pas de bibliographie finale en particulier) = **le texte peut maintenant être évalué** par vos soins ainsi que ceux d'un ou deux chercheurs spécialistes du sujet.



# Qu'est-ce qu'un « mauvais » article ?

- ✓ Un article que j'ai du mal à comprendre : truffé de mots abstraits non expliqués (ex « *des formes de proximité cognitives se trouvent activées* »); les phrases sont trop longues, avec des tournures indirectes systématiques, etc... Je **m'ennuie** et j'ai l'impression que **je ne pourrai jamais comprendre** l'auteur.
- ✓ Un article qui n'a pas fait ressortir clairement **son apport pour moi** : nouveaux concepts, nouvelles données, méthodes, outils ; conseils pragmatiques.
- ✓ Un article qui **ne fait pas l'effort de respecter la neutralité** du regard scientifique : il fait indirectement la promotion d'un outil, d'une institution, sans étudier les autres points de vue.



# 3 questions clés

- 1. Comprenez-vous ?** Il est normal que l'auteur fasse référence à des auteurs pour définir ce qu'il étudie, à des cadres théoriques (= une grille d'analyse validée). Mais le texte reste-t-il compréhensible ? Si c'est jargonnant, illisible, c'est qu'il manque de vulgarisation et/ou qu'il se trompe de public.
- 2. Etes vous d'accord ?** avec les analyses faites en fonction de votre vécu de professionnel... Sinon quelles modérations, cas contradictoires rencontrez vous ? Pouvez vous l'expliquer clairement à partir de cas vécus fréquemment ?
- 3.** Est-ce que cela peut être **utile** pour vous ou vos collègues, clients, usagers etc d'une manière ou d'une autre ? Il faut expliquer précisément en quoi ces réflexions, recommandations, clés de lecture vous apportent quelque chose, vous inspirent, comment vous pourriez les appliquer, les transférer, dans quel contexte, à quelles conditions, etc.

# Exemples de questions que je dois me poser

Est-ce que le texte...

- **m'aide à penser** mon métier, mes problématiques, à approfondir des concepts cruciaux, à repérer des facteurs clés ?
- me permet de « **sortir la tête du guidon** », prendre du recul, me projeter à long terme ?
- me donne des **repères**, méthodes, outils, points critiques utiles pour agir dans mon métier ?
- présente des cas critiques qui **questionnent mes pratiques**, m'aident à réfléchir ?
- apporte des **contre-exemples** qui permettent d'identifier des croyances inadaptées ?



# 3 règles d'or pour rédiger mon évaluation



1. La **BIENVEILLANCE** : il y a un travail énorme derrière cette dizaine de pages même imparfaites. **Faites ressortir les points positifs** pour encourager l'auteur = le sujet choisi, le potentiel de l'article, un cas concret original, etc.
2. **Détailler** vos commentaires : L'auteur va devoir retravailler son projet d'article en respectant vos remarques et vous répondre point par point. Il est donc très important d'être précis (pourquoi ? A quelle page, quelle phrase ?) et de formuler des suggestions précises. Ainsi une bonne évaluation a une longueur **d'au moins une page**.
3. Faire des **commentaires actifs et explicites** (« Je ne comprends pas ce point parce que ... » « J'aime cette partie parce que... » « Ce passage me fait penser que ... ») Eviter les commentaires passifs, laconiques et génériques qui ont l'air d'un jugement de valeur dont l'auteur ne peut comprendre la cause précise (ex. « c'est bien » « cette partie est erronée »).



# Comment rédiger mon évaluation ?



- 1. Ce que j'ai aimé** dans cet article, son potentiel et pourquoi j'ai aimé : un sujet intéressant parce que..., un angle d'analyse original, des situations étudiées qui m'ont intéressées par ce que...
- 2. Rédiger vos recommandations** en les organisant par grands points : par exemple : le plan, la question, le cadre d'analyse, la présentation de la méthode de recueil et d'analyse des données, la présentation des résultats, la discussion des résultats (prise de recul), les limites de l'étude, la conclusion, l'introduction, les points clés...

# Que va-t-il se passer après mon intervention ?

- Le comité de rédaction va rédiger une **lettre de décision éditoriale** afin de dire à l'auteur si son texte peut être publié ou pas et sous quelles conditions (révisions majeures ou mineures = beaucoup ou peu de travail d'amélioration à conduire). La lettre contient votre évaluation ainsi que celles des autres évaluateurs.
- **L'auteur n'a pas accès directement à votre texte** ni à la grille globale d'évaluation. Ceci permet au rédacteur de corriger les coquilles si besoin ou de vous demander de préciser certains points = ne vous inquiétez pas, si votre évaluation n'était pas satisfaisante le rédacteur vous contacterait pour vous expliquer ce qui pourrait manquer.

# Revue Entreprendre et Innover - Exemples de textes de commentaires aux auteurs à destination des relecteurs

## 2 bons et 2 mauvais exemples

### 1<sup>er</sup> bon exemple (commentaire précis et encourageant malgré les nombreuses améliorations attendues)

L'article s'appuie sur les décisions actuelles des juges à propos du cas des micro-entrepreneurs. L'article est intéressant car il examine avec précision les critères actuels utilisés par les juges pour examiner le cas des micro-entrepreneurs proches de conditions de subordination voisines de celles des salariés. Dans quels cas sont-ils requalifiés en travailleurs salariés ? Quels sont les critères précis utilisés par les juges pour arbitrer entre travail indépendant et situation entrepreneuriale ? Dans quelle mesure l'ubérisation modifie-t-elle la donne ? Ces questions sont importantes et constituent un point litigieux du droit du travail en pleine évolution.

L'article complète bien à cet égard le numéro de la revue sur les transformations du travail et de l'emploi (n°37, dec 2018). Il serait utile de faire le lien avec ces articles afin d'indiquer la continuité à nos lecteurs.

De plus, je pense qu'il est intéressant pour les entrepreneurs ou pour les accompagnateurs en entrepreneuriat d'avoir des éclairages sur ces points. Mais encore faudrait-il développer en fin de texte, quelles sont les implications pratiques pour ces différents acteurs. Cela fait partie des critères de la revue d'inclure systématiquement un paragraphe de ce type. Il serait donc indispensable de proposer une conclusion concrète et pragmatique de votre analyse.

Cela dit, en l'état, l'article est très fastidieux à lire, trop dense et parfois ambigu et confus. Il faudrait une reprise importante sur la forme afin d'être plus clair et plus facile à lire pour des non juristes. Je détaille ci-dessous les points que j'aimerais voir améliorés :

- L'analyse se base manifestement sur un ensemble de cas de jurisprudence à partir desquels émergent des consensus et parfois des statistiques (ex. 14/16 p11). Je comprends l'argumentation globale mais le texte étant un peu jargonnant (style juridique oblige...), le néophyte s'y perd un peu... Serait-il possible d'avoir des tableaux de synthèse sur les types de cas examinés et/ou sur les critères de différenciation entre travailleurs indépendants / salariés ?
- Le texte est terriblement dense sans aucune aération, ni encadrés, ni sous-titres. Serait-il possible de faire émerger une structure plus visible qui dynamise un peu la lecture ? Par exemple, les cas placés dans des encadrés...
- Certaines phrases me semblent parfois maladroites, ambiguës, voire incompréhensibles. Par ex. dès le départ : « cet article vise à comparer la situation des micro-entrepreneurs avec celle des salariés en analysant la pratique des juges. Les données normatives et celles judiciaires nous conduisent à de nouveaux questionnements sur les nouvelles formes de travail, notamment celles exercées par l'intermédiation numérique. ».

- Ne serait-il pas plus clair de dire « comparer la situation des micro-entrepreneurs avec celle des salariés en s'appuyant sur les décisions des juges en matière de requalification des contrats » ?
- Que veut-on dire par données normatives vs. données judiciaires ?

Autre exemple : p 2 « si les critères de la subordination sont les mêmes que ceux adoptés pour les entrepreneurs individuels, les solutions données par la pratique judiciaire créent une confusion sur le sort des travailleurs ubérisés. »

- Ce n'est vraiment pas clair, que voulez-vous dire ? les juges donnent-ils des solutions si cela augmente la confusion ?...
- Autre point de pure forme stylistique. Je note une abondance récurrente de tournures de type « c'est.... que (ou qui )». Dans la plupart des cas, les phrases concernées n'ont nul besoin de cette amplification !
  - Ex. p 3 : C'est en ce sens que les formes diversifiées d'entrepreneuriat individuel sont en croissance (CESE, 2017 ; OIT, 2018).
  - P 4 : C'est l'évolution de la pratique des juges qui nous enseigne sur la prise en compte de ces...
  - P 5 C'est la jurisprudence qui définit le contrat de travail comme la convention par laquelle une personne (le salarié) se place..
  - P 6 : Or, c'est bien ce critère qui est pris en compte dans la pratique judiciaire...

Bon courage pour la reprise du texte !

## 2<sup>ème</sup> bon exemple (commentaire avec beaucoup de suggestions d'amélioration)

Cette proposition est tout à fait intéressante en termes de sujet, bien sûr en adéquation avec la thématique du numéro, et très bien rédigée (très clair, agréable à lire). Les pratiques décrites amènent à penser qu'il s'agit d'une véritable révolution culturelle pour ce secteur, une forme d'innovation de rupture sur le plan organisationnel. Nous suggérons simplement un travail supplémentaire sur deux points : « monter un petit cran » en termes d'analyse d'une part et d'autre part proposer des leviers de généralisation (à d'autres secteurs) sur la question des supports organisationnels de l'innovation.

Tel quel le papier décrit clairement les modes de fonctionnement de ces deux types d'espaces, avec un travail collaboratif qui permet de briser les habituelles barrières dans le secteur médical et la révolution culturelle qui consiste à replacer le patient au cœur du dispositif et à lui donner (enfin !) un rôle actif.

L'importance de l'unité de lieu et de temps est soulignée, dans le texte et le titre. Or cette synthèse, si elle est juste, laisse le lecteur sur sa faim. Le lecteur de la revue n'est pas forcément un chercheur mais est souvent un professionnel averti sur ces sujets. Il attend donc un apport de contenu lui permettant de réfléchir sur ses pratiques, éventuellement pour les transposer. La description est donc bien faite mais il manque une base un peu plus solide à l'analyse puis des pistes afin d'identifier ce qu'il y a de particulièrement intéressant par rapport à toutes les autres

structures d'innovation ouverte (par exemple les résistances particulières que l'on imagine liées au secteur, comment ont-elles pu être levées ?). Le texte pourrait donc aller un peu plus rapidement sur la description des fonctionnements et mettre plus tôt le tableau comparatif n°1 pour donner ensuite plus de place à l'analyse.

Nous proposons ci-après un certain nombre de pistes d'amélioration :

- Approfondir la question des espaces d'innovation : dans la littérature quelles en sont les caractéristiques physiques et organisationnelles habituellement décrites ? Les retrouve-t-on ici ? existe-t-il des différences ou des retards qui seraient liés à la culture du secteur ? Vous pourriez proposer une synthèse courte de ces dimensions dans la littérature (attention, ne pas citer tous les auteurs mais juste deux ou trois conformément aux attendus de la revue, même si vous incluez d'autres auteurs dans votre réflexion) afin de questionner ce que vous avez observé.
- Vous pourriez également tirer profit des travaux en sociologie de l'innovation pour mieux expliquer le fonctionnement et les difficultés des communautés mixtes créées artificiellement dans ces espaces (ceci est une idée simplement soumise aux auteurs). Comment se réorganisent les rapports de pouvoir dans les équipes, comment s'opèrent les régulations ? Ces questions paraissent fondamentales étant donné le passage d'une structure hyperhiérarchisée, descendante à une structure réticulaire : qui impulse et soutient l'énergie, la motivation qui font fonctionner le dispositif ? Comment ce chef de projet est-il choisi, motivé ?
- La figure 2 apporte peu d'information, nous suggérons de l'enlever mais de retravailler la figure 1 : préciser la signification des flèches (des flux ? de quoi ? des relations ? de quel type ?) ; pourquoi certaines ne sont pas à double sens ? ; la figure met en relation à la fois des acteurs et des structures, ce qui ne paraît pas très clair (à quelles structures organisationnelles et administratives appartiennent ils ? par l'exemple l'ingénieur est en réalité salarié de quelle structure ? ne faudrait-il pas représenter les différentes structures et leurs points d'intersection qui se trouvent mis en relation dans le living lab ?) ; le médecin est-il l'interlocuteur « fil rouge » du patient ?
- Le changement de statut du patient évoque des évolutions similaires dans les champs de l'innovation, du marketing ou de l'entrepreneuriat : le client remis au centre des processus marketing, les approches Design Thinking, qui s'inscrivent dans une critique des approches traditionnelles de l'étude de marché ou de l'innovation ; le fait de considérer désormais l'innovation (cf l'approche Lean start up) ou l'entrepreneuriat (la théorie de l'effectuation par exemple) comme des processus d'apprentissage, en boucles itératives, avec la construction progressive de l'offre en relation directe avec les usages et grâce à l'implication de différentes parties prenantes (en sociologie de l'innovation le processus « d'intéressement »).
- L'observation du personnel médical qui devient parfois entrepreneur est intéressante et pourrait être un peu plus détaillée : comment les accompagner, les former à ces nouveaux rôles ?

Suggestions sur la forme :

- Des exemples concrets (pas nécessairement nombreux) d'innovation serviraient mieux l'intérêt du texte s'ils venaient plus tôt afin que le lecteur comprenne très rapidement de quoi

il s'agit. De même quelques verbatims centrés sur la relation médecin/patient pourraient illustrer le renversement des relations.

- Préciser le tableau 1 : ligne « coordination » n'est pas très claire. Et les caractéristiques de l'espace ?

### **3<sup>ème</sup> exemple A EVITER (commentaire laconique et sans justification alors qu'il demande une révision)**

L'article est une bonne introduction au sujet de l'échec entrepreneurial. Toutefois, pour des professionnels qui accompagnent régulièrement des entrepreneurs, il ne donne pas assez de clés concrètes pour aider ce passage. De plus l'apport académique est faible et l'apport pratique est insuffisamment documenté. Le texte mérite donc une révision en profondeur pour augmenter sa pertinence.

### **4<sup>ème</sup> exemple A EVITER (commentaire très négatif et méprisant)**

Cet article amène le lecteur à se demander si ses auteurs ont bien lu l'appel à publication. En effet, l'article ne traite pas de politique publique d'innovation, ni d'innovation dans les politiques publiques, les dispositifs évoqués ne présentant *a priori* rien de foncièrement « nouveau », ni dans le principe, ni dans les modalités, ni surtout en relation avec les schèmes entrepreneuriaux évoqués dans l'appel à contributions.

L'article décrit de manière précise et chronologique la mise en place par les pouvoirs publics français d'un dispositif dit « d'intelligence économique ». Il le fait à la manière d'un état des lieux, sans se référer à aucun cadre d'analyse théorique (relevant des sciences économiques ou des sciences politiques, ou des sciences de gestion, ou encore de la sociologie) ni mettre le sujet en tension ou en question, autrement que de façon très allusive. Il n'apporte aucun résultat de recherche. Les éventuelles données qualitatives issues des cinq entretiens semi-directifs évoqués dans une note (note 3) ne sont pas explicitement restituées.

L'intérêt pour des praticiens est inexistant ou quasi inexistant. Le propos est désincarné, comme « hors sol ». On s'ennuie ferme. Les considérations générales qui concluent l'article relèvent au mieux du registre de la pétition de principe.